

Historique de la 91^e promotion (1906-09), promotion du Centenaire de l'École

Nom de promotion

Dans *Origine des noms de baptême des promotions de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr*, rédigé en 1972-73, le colonel Michel **Camus***, alors chef du cours d'histoire à l'École spéciale militaire (ESM), explique que le choix de ce nom par la 91^e promotion « commémore le centième anniversaire du transfert de l'École spéciale impériale militaire de Fontainebleau à Saint-Cyr. Sous le commandement du général Bellavène, 655 élèves quittent Fontainebleau le 1^{er} juillet 1808 et par étapes, à Corbeil et à la Croix de Berny, entrent à Saint-Cyr le 3 juillet, tambour battant.

Depuis sa création (loi du 11 floréal an X ou 1^{er} mai 1802) l'École avait été installée au château de Fontainebleau de juin 1803 à juillet 1808. A Saint-Cyr, elle relève le Prytanée qui fait mouvement sur La Flèche. Elle y demeurera jusqu'aux jours sombres de juin 1940, attachant désormais à son nom celui de la petite ville où elle avait tenu garnison pendant 132 ans ».

*Le colonel Michel **Camus** est également l'auteur de *Histoire des Saint-Cyriens* (Ed. Lavauzelle, 1980).

Cette promotion n'a pas d'insigne



Plaque de shako de l'École spéciale militaire
modèle 1887, toujours en service.
Plaque en cuivre de 8,5 cm de haut et 11,5 cm de large.

Effectifs à l'entrée

La 91^e promotion comprend deux cent soixante-quinze membres**.

Français : deux cent soixante et onze élèves officiers, cinq d'entre eux ayant été immatriculés en 1907 (les élèves officiers A., M., J. **Dody**, J., C., J. **Gonnet**, M., C., G. **de Miribel**, E., C., M. **de Runz** et D., P., S. **Vincesini**). Il ne s'agit pas d'élèves ajournés pour une raison ou une autre ni de redoublants ré-immatriculés mais d'un cas comparable à celui des

membres de la 90^{e bis} promotion, promotion Dite des Cinq (1906-08)^{***}. Déjà sous les drapeaux en 1906, reçus au concours de 1907, ils n'ont plus à faire l'année de service en régiment. Ils viennent donc exécuter leur stage de deux ans à l'Ecole avec la 91^e promotion, en 1907-1909, alors que celle-ci termine son année en corps de troupe.

Un dernier, l'élève officier A., M., A., S., M., A. **Barbier de Lescoet**, est donné par l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912* : « *lieut. au 21^e chass., Limoges, (Venu de l'Inf. en 1911)* ». On s'interroge sur la signification de cette mention, s'il ne s'agit pas d'une erreur de typographie dans le millésime 1911. Le décompte général des entrées et des sorties étant exact, il conviendrait de consulter le dossier de cet officier au Service historique de la Défense pour expliquer ce « rattachement », en 1911, à une promotion sortie de l'Ecole déjà depuis deux ans.

^{**}La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

^{***}On peut voir, plus loin, au sujet de cette promotion la rubrique : Pour la petite histoire, de la fiche de la 90^e promotion (1905-07), promotion La Dernière du Vieux Bahut.

Le major d'entrée est l'élève officier C., R. **Goetschy** (1885-1918), plus tard chef de bataillon d'Infanterie, qui **meurt pour la France**, à Monnes, pendant la Grande Guerre.

Le premier matriculé de la promotion, est l'élève officier C., H. **Grisard** (....-1916), plus tard capitaine d'Infanterie, qui **meurt pour la France**, à Longueville, pendant la Grande Guerre.

Etrangers : quatre. Ce sont quatre Chinois (**Loo-Tchien** et le futur général de division **Tang-Tché**, tous les deux quittant l'Ecole après un an de stage, en 1908 ; **Tsé-Lo-Tcheng**, passé à la promotion suivante ; et **Tsing**).

Nombre d'officiers formés (étrangers non compris)

Deux cent soixante et un sous-lieutenants français sortent de l'Ecole en 1909, en prenant rang du 1^{er} octobre 1908 :

- cent quarante-six dans l'Infanterie ;
- quarante dans l'Infanterie coloniale ;
- soixante-quinze dans la Cavalerie.

Trois élèves officiers sont nommés sous-lieutenants en 1910, avec la promotion suivante mais à compter du 1^{er} octobre 1909 : les élèves officiers J., L., N. **Crespin**, F., R., J., B. **Massardo** et M., E. **Robert**.

Le major de sortie est le sous-lieutenant d'Infanterie M., J. **Guillaume** (....-....), plus tard général de brigade.

Trois élèves officiers français ne sont pas promus en 1909 : un décède à l'Ecole (G., O., J., J. **de Colomb**), deux sortent non officiers sans que l'on sache pour quelles raisons (J., C., J. **de Gailhard** et S., C. M. **Bouchelet de Vendégies**).

Les quatre élèves étrangers, simples stagiaires, ne sont (normalement) pas promus sous-lieutenants dans l'Armée française. L'un d'entre eux poursuit sa formation avec la promotion suivante (voir *supra*).

Morts pour la France et morts en service

Cent vingt-sept officiers de cette promotion (48,66%) tombent au Champ d'honneur****, suivant le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) :

- deux au Laos, en 1913 ;
- cent quatorze durant la Grande Guerre ou des suites de leurs blessures ;
- quatre au Maroc, en 1913, en 1917 et pendant la campagne du Rif, en 1925-26 ;
- sept durant la Deuxième Guerre mondiale de 1939-45, dont deux en déportation.

****L'expression « mort au Champ d'honneur », qu'utilise le colonel Jean **Le Boulicaut**, n'est pas réglementaire : l'ordonnance n° 452.717 du 2 novembre 1945 ne connaît que des « morts pour la France » et des « morts en service ».

Données historiques propres à cette promotion

1) En 1905, une loi du 21 mars décide que les jeunes gens reçus à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr (tout comme ceux ayant réussi au concours d'entrée à l'Ecole Polytechnique) devront dorénavant servir pendant une année dans les régiments avant d'entrer à l'Ecole. La 90^e promotion de l'Ecole spéciale militaire, promotion La Dernière du Vieux Bahut (1905-1907), est alors la dernière à vivre l'ancien cycle de formation de l'Ecole et choisit son nom en fonction de cette particularité.

Du fait de la nouvelle loi, le concours de 1906 sélectionne les membres de la 91^e promotion de l'ESM (1905-09), promotion du Centenaire de l'Ecole, qui doivent donc effectuer l'année scolaire 1906-07 en régiments avant leur stage à l'Ecole durant les années scolaires 1907-08 et 1908-09.

2) La promotion du Centenaire de l'Ecole donne à l'armée de Terre, à l'armée de l'Air et au corps du Contrôle plusieurs officiers généraux.

Armée de Terre

Quatre généraux de corps d'armée (GCA)

- **Bridoux**, Eugène, Marie, Louis (1888-1955), GCA (Cavalerie).
- **De Boisboissel**, Yves, Marie, Jacques, Guillaume (1886-1960), GC (Infanterie coloniale), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Decamp**, Jules, Philippe, Octave (1886-....), GCA (Infanterie).
- **Dody**, André, Marie, François (1887-....), GCA (Infanterie).

Six généraux de division (GDI)

- **Balley**, Eugène, Louis, Emile (....-1968), GDI (Infanterie puis Gendarmerie).
- **Beaufrère**, Maurice, Frédéric, Gaétan (1887-....), GDI (Infanterie coloniale).
- **Bonnet de La Tour**, René, Edouard, Joseph (....-1976), GDI (Infanterie/Chars de combat).
- **Dagnan**, Marcel (1885-1978), GDI (Infanterie coloniale).
- **Dario**, Pierre, Emmanuel, André (....-....), GDI (Cavalerie).
- **Keime**, Amédée, Paul, Georges, Joseph (....-1927), GDI (Cavalerie).

Deux intendants généraux de 1^{re} classe (Int G 1) (commissaires généraux de division, de nos jours)

- **Robinot Marcy**, Marie, Philippe (1885-....), Int G 1 (Infanterie puis Intendance).
- **Vincensini**, Désiré, Pierre, Sylvestre (1885-....), Int G 1 (Infanterie puis Intendance).

Seize généraux de brigade (GBR)

- **Benard**, Charles, Victor (1886-....), GBR (Infanterie coloniale), commandeur de la Légion d'honneur, grand officier de l'ordre national du Mérite.
- **Bonnefond**, P., P. (....-....), GBR (Infanterie).
- **Brocard**, Georges, Louis, Marie (1886-....), GBR (Infanterie).
- **Dame**, Pierre (1887-1940), GBR (Infanterie/Chars de combat), officier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **Delay**, Achille, Paul, Théophile (....-....), GBR (Infanterie).
- **François**, Marcel, Georges. (1887-....), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Guillaume**, M., J. (....-....), GBR (Infanterie).
- **Jacob**, Paul, Léon (1885-....), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Jouffrault**, Paul (....-1944), GBR (Cavalerie), chevalier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **Le Diberder**, Georges, Ernest, Antoine, Anne (....-....), GBR (Infanterie).
- **Marchal**, Eugène, Jacques, Emile (....-1966), GBR (Infanterie).
- **Mesny**, Gustave, Marie, Maurice (....-1945), GBR (Infanterie), officier de la légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **Mourot**, Louis, Albert, Lucien (....-....), GBR (Infanterie).
- **Oudin**, René, Joseph, Marie (1888-1985), GBR (Cavalerie).
- **Rottier**, Daniel, Alexandre, Adolphe (1888-....), GB (Infanterie coloniale).
- **Thierry d'Argenlieu**, Olivier, Charles, Marie (....-1940), GBR (Cavalerie), officier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.

Un intendant général de 2^e classe (Int G 2) (commissaire général de brigade, de nos jours)

- **Reynoird**, Fernand, Henri, Gabriel (1885-....), Int G 2 (Infanterie puis Intendance).

Armée de l'Air

Un général d'armée aérienne (GAA)

- **Odic**, R., J., P., R. (....-....), GAA (Infanterie coloniale puis Air).

Corps du Contrôle

Un contrôleur général de l'armée de 1^{re} classe (CGA 1)

- **Chandelier**, Jules, Auguste (1886-1969), CGA 1 (Infanterie puis Contrôle).

2) La promotion donne un général de division à l'Armée chinoise :

- **Tang Tché**, (....-....), GDI.

Personnalités marquantes ou atypiques

Le général de brigade Olivier, Charles, Marie **Thierry d'Argenlieu** (....-1940), appartenant à la Cavalerie, officier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France** sur l'Aisne, au début de la Seconde Guerre mondiale.

Le général de brigade Paul **Jouffrault** (....-1944), chevalier de la Légion d'honneur, appartenant à l'Infanterie, **meurt pour la France** en déportation, pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le général de brigade Gustave, Marie, Maurice **Mesny** (....-1945), officier de la Légion d'honneur, appartenant à l'Infanterie, appartenant à l'Infanterie, **meurt pour la France** en déportation, pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le général de brigade Pierre **Dame** (1887-1940), officier de la Légion d'honneur, appartenant à l'Infanterie, **meurt pour la France** en captivité, pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le général de corps d'armée Eugène, Marie, Louis **Bridoux** (1888-1955) choisit la Cavalerie à sa sortie de l'École. Commandant la 41^e division d'infanterie pendant la « drôle de guerre », il est plus tard secrétaire d'Etat à la Guerre de l'Etat Français. Arrêté en Allemagne par les Américains et interné en France, il s'évade et se réfugie en Espagne. La Haute Cour le condamne à mort par contumace (1948).

Le colonel de l'armée de l'Air Georges **Thénault** (1887-1948), officier d'Infanterie à la sortie de l'École, se signale dans l'histoire des Saint-Cyriens non seulement comme un pionnier de l'Aviation militaire française mais aussi par son rôle essentiel dans les relations de combat et de camaraderie avec la Force aérienne des Etats-Unis d'Amérique. Le médecin-lieutenant-colonel Henri-Claude **Mars**, de la 131^e promotion (1944), promotion Rome et Strasbourg, explique que *« cet officier d'infanterie passa son brevet de pilote vers 1912 et fut affecté, sur sa demande, dans l'aviation. D'avril 1916 à janvier 1918, il fut le premier et unique commandant de ce qui fut l'escadrille Lafayette, escadrille de chasse composée de volontaires américains, venus, avant l'heure, contribuer à l'effort de guerre contre l'Allemagne. Ils furent initialement neuf pilotes, sept américains et deux français. D'abord équipés de Nieuport 11, ils volèrent ensuite sur Spad XIII. Les fuselages de ces appareils étaient timbrés de la légendaire tête de sioux. En moins de deux ans, les 42 pilotes de cette escadrille effectuèrent plus de 3000 sorties de combat, totalisant une probabilité d'une centaine d'appareils ennemis abattus, dont 40 seulement furent homologués. Le 18 février 1918, l'escadrille Lafayette cessa d'exister dans sa forme originelle. Elle fut absorbée par l'armée de l'air américaine, qui en fit sa première escadrille de chasse, sous le nom de N-103 »*.
